

LES TEMPS FORTS DE LA VIE DE HAL

• **2001**

Création de HAL par
des physiciens français,
sur le modèle d'ArXiv

• **2008**

100 000 documents
dans HAL

• **2017**

Le dépôt est simplifié :
évolution de l'interface
et mise en place de la
récupération automatique
des métadonnées

• **2018**

Le premier Plan National
pour la science ouverte
soutient HAL pour la
généralisation de l'accès
ouvert aux publications

• **2020**

Interconnexion avec
ORCID : mise à jour du profil
ORCID avec les dépôts HAL

• **2022**

1 million de documents en
texte intégral dans HAL

(L'odyssée de HAL 2001-2021, 2021)

Différents portails utiles à HAL sont dédiés
à une typologie de documents ou à une
discipline particulière. Tout document
déposé dans ces portails sera également
accessible dans l'archive générale.



+ de 150
Portails institutionnels

hal.science



HAL EST UNE PLATEFORME DÉVELOPPÉE PAR LE **CCSD**

Le **CCSD** (Centre pour la Communication Scientifique Directe) est une unité d'appui à la recherche (UAR) au service de la communauté scientifique. Il développe et gère trois **plateformes dédiées à la diffusion et à la valorisation des productions scientifiques** en libre accès, dont HAL archive ouverte. De fait, le CCSD participe à une plus grande visibilité de la recherche française par une diffusion ouverte de ses résultats et en assure la pérennité.

QUI PEUT DÉPOSER ?

HAL est proposée aux **chercheur-es affilié-es à des institutions académiques, françaises ou étrangères, publiques ou privées**, souhaitant partager en libre accès les résultats de leurs recherches, qu'ils soient déjà publiés ou non.

Les documents sont **auto-archivés par les auteur-es ou déposés par des tiers**, principalement des personnels d'accompagnement à la recherche (bibliothécaire, documentaliste, etc.). L'utilisateur doit se créer un compte HAL pour pouvoir déposer.

Publications



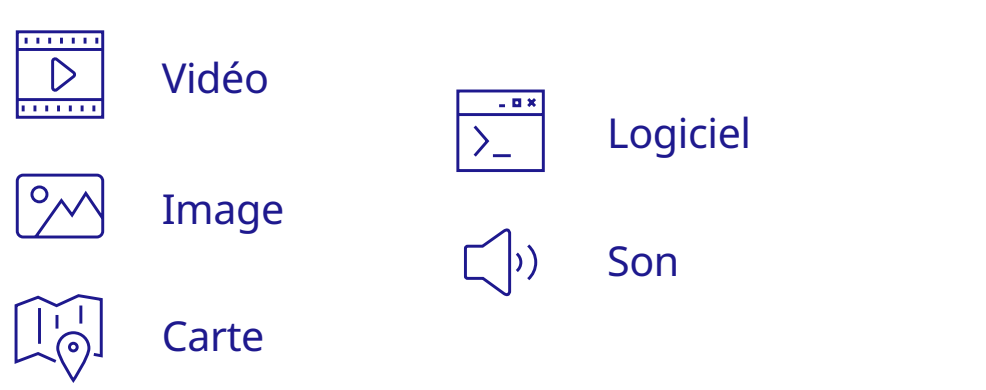
Communications



Travaux universitaires



Données de la recherche



Soutenue par



et

+ de 150
établissements
de l'ESR

Sous la tutelle de trois organismes nationaux de recherche



POUR DÉPOSER QUOI ?

HAL n'est pas réservé aux seuls articles scientifiques !
La plateforme accueille **une grande variété de documents** qui reflètent la richesse de la production scientifique et académique.

En déposant tous ces types de contenus, vous contribuez à **valoriser l'ensemble de vos travaux**, y compris ceux souvent moins visibles mais tout aussi importants dans le cycle de la recherche. HAL est un espace ouvert et structuré pour donner toute leur place à ces productions dans l'écosystème de la science ouverte.

227 547 839 consultations sur HAL en 2024, dont **58,5% à l'étranger**

(Rapport d'activité CCSD, 2025)

UN ESPACE COLLECTIF

HAL est avant tout une infrastructure collective qui permet aux chercheur-es, laboratoires et institutions de partager et valoriser leurs travaux. En favorisant la **mutualisation des connaissances et la collaboration**, HAL contribue à la construction d'un **patrimoine scientifique accessible à tous·tes**.

HAL c'est :

- **Pluridisciplinaire**
- **Multilingue**
- **Une aide à la production de bilans**
- **150 portails institutionnels en 2024**
- **Une dizaine de milliers de collections**

HAL, PLATEFORME CONNECTÉE

HAL n'est pas qu'une archive ouverte : c'est une **plateforme interopérable**, conçue pour s'intégrer dans **l'écosystème de la science ouverte**.

Grâce à des méthodes standardisées et à des liens avec des bases de données internationales (ORCID, arxiv, Google Scholar, ...), HAL permet de **diffuser et de réutiliser les publications scientifiques plus facilement**.

Ces connexions, opérées par HAL pour les auteur-es, **facilitent l'accessibilité et la visibilité** de leurs travaux, tout en faisant **gagner du temps et allégeant leur charge de travail**.

UN ESPACE PERSONNEL

HAL offre un espace personnel dans lequel il est possible de **rassembler et diffuser l'ensemble de ses productions**. Grâce aux liens avec des identifiants internationaux comme ORCID, HAL participe à la reconnaissance et l'attribution des publications aux chercheur-es, renforçant ainsi leur **visibilité dans l'écosystème de la recherche**.

HAL :

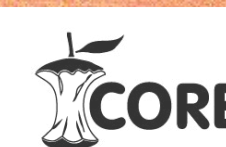
- **Donne** la possibilité de créer un CV académique
- **Accroît** la visibilité et le taux de citation des travaux déposés
- **Permet de s'inscrire** dans les valeurs portées par la science ouverte
- **Renforce** la protection de la propriété intellectuelle
- **Facilite** les candidatures, appels à projets, financements...

Exemples de liens avec HAL

Identifiants
et référentiels



Moissonnage
et diffusion



Archives et bases
de données



Édition et revues



Action locale Effet global

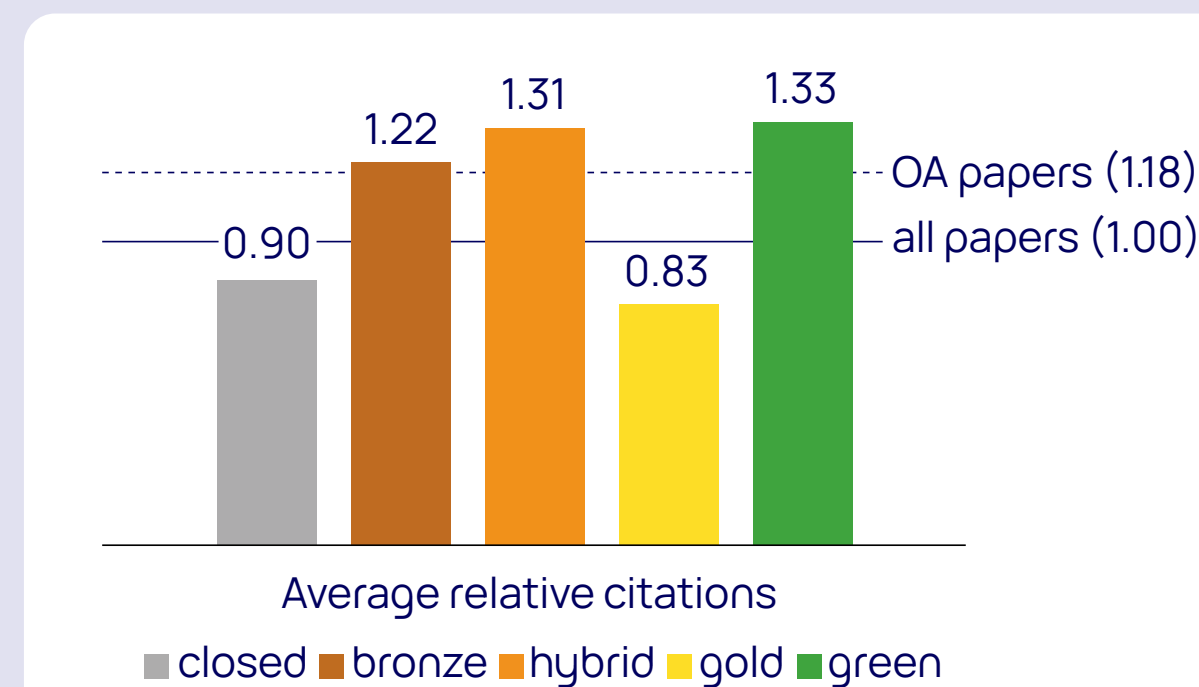
HAL est l'archive ouverte nationale destinée à accueillir, pérenniser et contribuer à la diffusion des travaux scientifiques.

Ce poster, créé par le CCSD et les ambassadeur·ices HAL, met en lumière les avantages et impacts de cette plateforme à différentes échelles. En renforçant la visibilité des travaux déposés, tout en facilitant la collaboration et en assurant la pérennisation des connaissances, HAL contribue activement à une recherche plus ouverte et accessible au service du bien commun.

CHERCHEUR·E

Visibilité & citation

Un consensus démontre l'effet positif du dépôt en open access (OA) sur **la visibilité et la citation** d'un article scientifique, comparé à un article fermé ^[1]. De plus, parmi les différentes voies de l'OA, les articles déposés en archives ouvertes (green OA), dont HAL, disposent d'une **citation relative moyenne supérieure** à tout autre modèle d'OA (fig. 1).



En effet, les articles recourant au green OA récoltent en moyenne jusqu'à **106% de citations en plus** que les articles gold OA (fournis par l'éditeur) ou les articles fermés ^[6].

Il en va de même pour l'accessibilité des données. Les articles comportant des déclarations sur la disponibilité des données ont un **impact de citation jusqu'à 25 % plus élevé** en moyenne ^[2].

[1] Achard A.L. et al. (2018). Idée reçue #4 «L'Open Access facilite le plagiat». Matinée Open Access Week Lyon 04/01/2018 «Bibliothèques et chercheurs : la science ouverte en com mun». Lyon, France, 2018. hal-01858055
[2] Colavizza G. et al. (2020). The citation advantage of linking publications to research data. *PLOS ONE* 15(4): e0230416. doi:10.1371/journal.pone.0230416
[3] Karamikolas, N. N., & Skourlas, C. (2014). Personal digital libraries: A self-archiving approach. *Library Review*, 63(6/7), 436-451. https://doi.org/10.1108/LR-06-2014-0073
[4] Piwowar H. et al. (2018). The state of OA: a large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6:e4375. 10.7717/peerj.4375
[5] Pungilia, D. et al. (2024) Open Access Institutional Repository in the Digital Era: Preventing or Increasing Plagiarism? *Yustisia*, [S.L], v. 13, n. 2, p. 168-188, aug. 2024. ISSN 2549-0907. 10.20961/yustisia.v13i2.85098
[6] Young, J.S., Brandes P.M. (2020). Green and gold open access citation and interdisciplinary advantage: A bibliometric study of two science journals. *The Journal of Academic Librarianship* : Volume 46, Issue 2, 102105, ISSN 0099-1333

Archive personnelle

HAL, notamment à travers l'édition d'un CV académique et exhaustif, peut également être considérée comme une forme de **bibliothèque numérique personnelle**. HAL répond à plusieurs de ces principes ^[3] :

- l'auto-archivage
- la gestion personnalisée de l'information
- l'accès pérenne
- une réduction du temps de recherche
- une diminution des risques de liens brisés ou de documents indisponibles

Propriété intellectuelle

Contrairement à une croyance répandue, le dépôt de travaux en OA sur une archive ouverte **n'augmente pas les risques de plagats**.

Si elles ne peuvent éliminer la pratique du plagiat, les archives ouvertes renforcent considérablement la capacité des universitaires à évaluer, comparer et se référer à des travaux scientifiques déposés en libre accès. De fait, elles contribuent à **prévenir le plagiat** et à **promouvoir l'intégrité** de la recherche scientifique ^[5].

Sur HAL, l'horodatage garantit la paternité du dépôt sur le plan juridique ^[1]. L'idHAL, identifiant auteur, vient renforcer ce dispositif. Apposer une **licence libre** sur un dépôt facilite également la réutilisation de celui-ci, tout en garantissant la mention du ou des auteur·es.

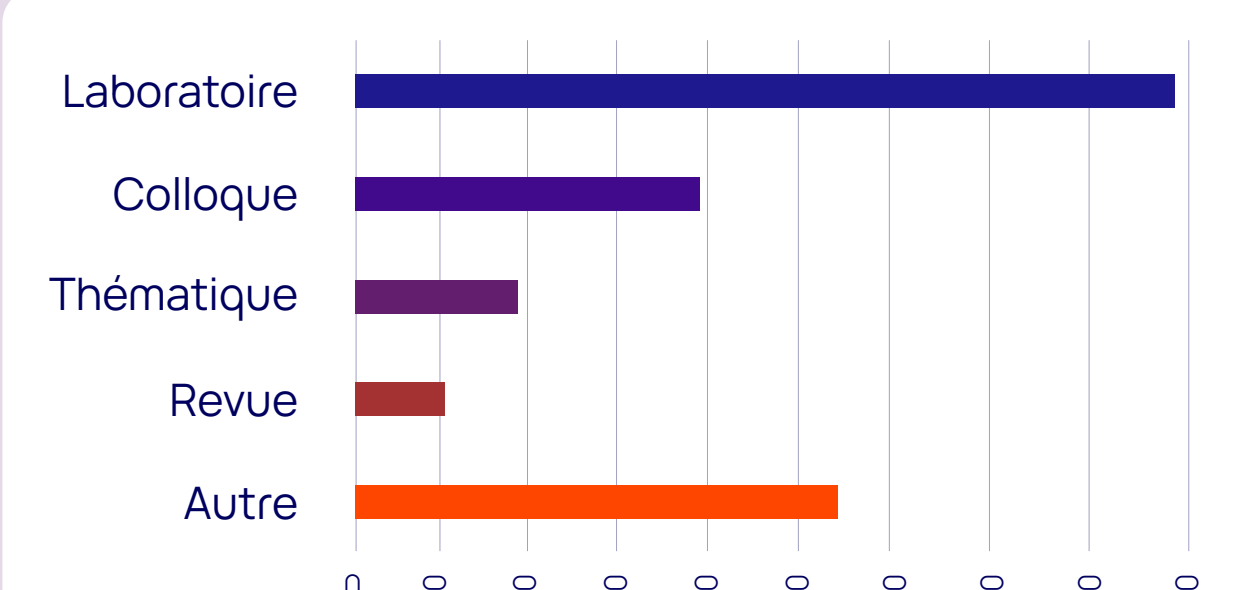
LABORATOIRE

Centralisation par collection

Il est primordial pour les chercheurs d'avoir facilement accès aux travaux **produits par leurs pairs d'aujourd'hui, comme d'hier** ^[3].

Comment rendre compte de l'histoire d'un collectif scientifique à travers ses publications, sans être tributaire d'abonnements ?

Une collection HAL **valorise les travaux d'un collectif**, appartenant à un même **laboratoire, évènement ou champ de recherche** (fig. 2). Elle centralise les publications, facilite leur diffusion et renforce donc la visibilité du laboratoire tout en racontant son histoire ^[4].

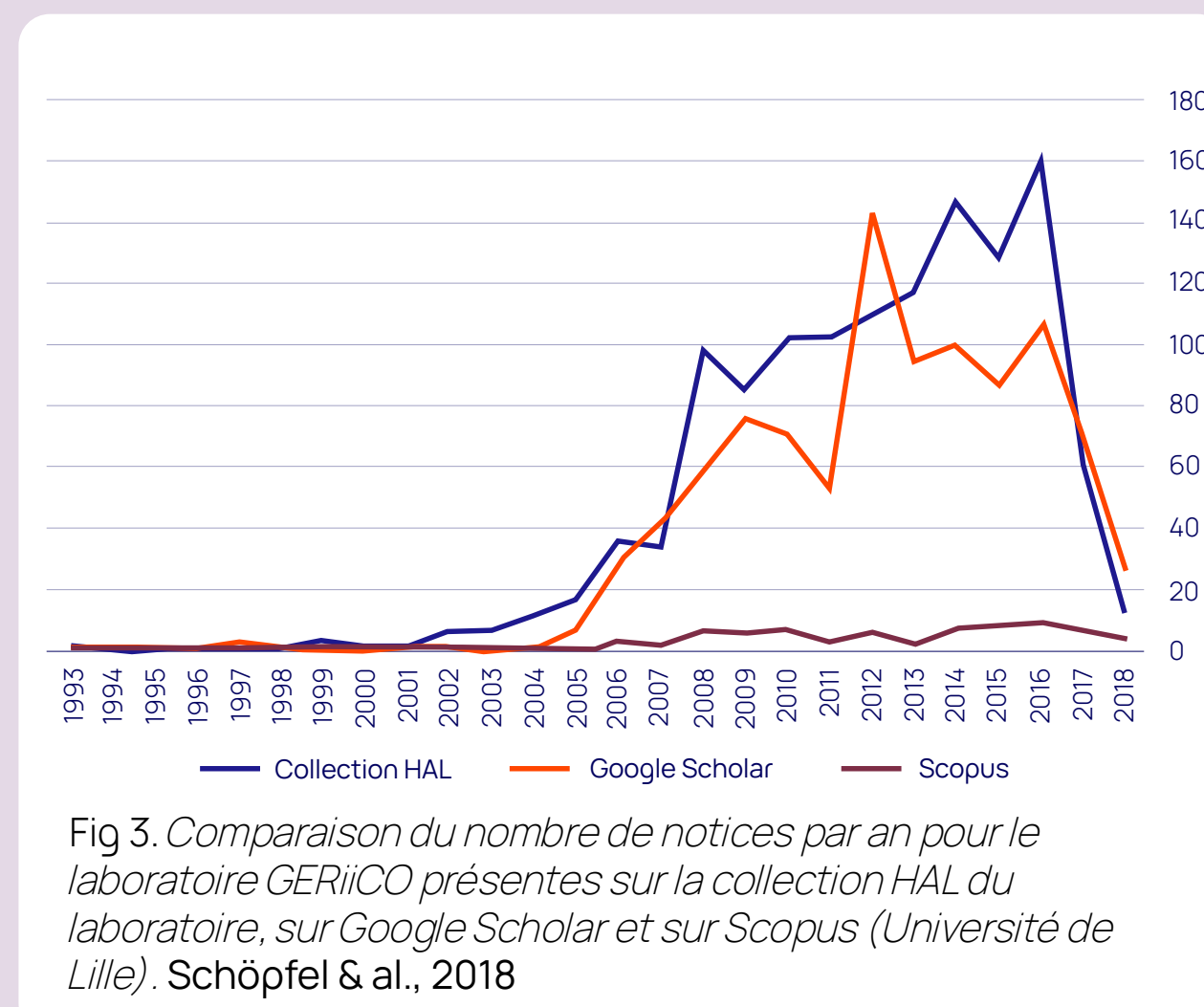


Grâce aux informations sur les auteurs et les coauteurs, une collection sur HAL favorise et participe à **l'analyse scientométrique** des réseaux scientifiques au sein et autour du laboratoire ^[4].

[1] Bryant, R. et al. (2017). Research Information Management: Defining RIM and the Library's Role. OCLC, Dublin, OH. https://www.oclc.org/research/publications/2017/oclcresearch-defining-rim.html
[2] De Castro, P. (2018). Mapping the European CRIS infrastructure and its potential applications. Communication présentée à Antwerp ECOM Workshop "Working with National Bibliographic Databases for Research Output", Antwerp. https://eapacris.eurocris.org/handle/11366/705
[3] Levin, N. et al. (2016). How Do Scientists Define Openness? Exploring the Relationship Between Open Science Policies and Research Practice. *Bulletin of Science, Technology & Society*, 36(2), 126-141. 10.1177/0734276716668760
[4] Schöpfel J., et al. (2018). Valoriser les publications d'un laboratoire universitaire dans l'environnement de la science ouverte. ICOK 2018 3e colloque international sur le libre accès, ESI Rabat, Rabat, Maroc. hal-01940352

Cartographie d'un laboratoire

Les grandes bases de données internationales, telles que Web of Science ou Scopus, restent **peu représentatives de la pluralité et de l'exhaustivité de la production scientifique des laboratoires français**. Par ailleurs, les outils de recherche comme Google Scholar ou Dimensions souffrent, quant à eux, d'un **manque de transparence et de fiabilité** (fig. 3) ^[4].



Les collections dans HAL jouent un rôle essentiel en tant que **vitrine exhaustive des laboratoires**. Elles permettent d'agréger, de conserver et d'exploiter les métadonnées liées aux activités de recherche ^[1].

De fait, HAL s'impose en France – voire au niveau européen, comme pour les projets ERC – comme **un outil incontournable** pour produire des connaissances sur la recherche et aider les structures et institutions scientifiques à assurer le suivi des projets scientifiques et à fournir des informations nécessaires aux bilans, aux rapports d'activité et aux campagnes d'évaluation ^[2].

SOCIÉTÉ

Archivage pérenne

La préservation du savoir humain repose sur un principe fondamental : **assurer la pérennité des produits de la recherche**, en constante évolution. C'est une nécessité, afin que les chercheurs et les étudiants d'aujourd'hui et de demain puissent les consulter, s'en inspirer et les exploiter ^[4].

174 revues en accès libre, couvrant tous les grands thèmes de recherche ont **disparu du web entre 2000 et 2019**, en raison d'un manque d'archivage complet et ouvert ^[2].

28% de publications avec un DOI ne sont **pas correctement préservées** dans une archive numérique majeure ^[3].

Un article non-archivé dans une archive pérenne est de fait plus **vulnérable** aux aléas économiques, techniques ou politiques des différents acteurs de la publication qui menacent les revues et plateformes commerciales.

HAL est une **solution au niveau international pour garantir un accès libre et continu aux travaux de recherche**, contribuant à lutter contre la perte de connaissances scientifiques.

Bien commun et libre accès

Pour favoriser le développement des connaissances, la société doit avoir accès à une littérature scientifique de qualité, validée par les pairs. **Mais, sans diffusion, la connaissance reste invisible** ^[6].

La recherche librement accessible **circule plus rapidement** et atteint un **public plus large**, participant de fait à la démocratisation des sciences, à l'accélération des découvertes scientifiques et à l'innovation ^[1].

Le libre accès permet à tous, y compris les **individus et institutions sans abonnement ou moyens financiers**, d'accéder à la recherche scientifique. Cela inclut des étudiants, des chercheurs indépendants, des ONG, des journalistes et des décideurs politiques ^[7].

« La recherche scientifique est un bien commun que nous devons partager le plus largement possible. Le rôle des pouvoirs publics est de rétablir la fonction initiale de la science, comme facteur d'enrichissement collectif. »

Premier Plan National pour la science ouverte (2018-2021)

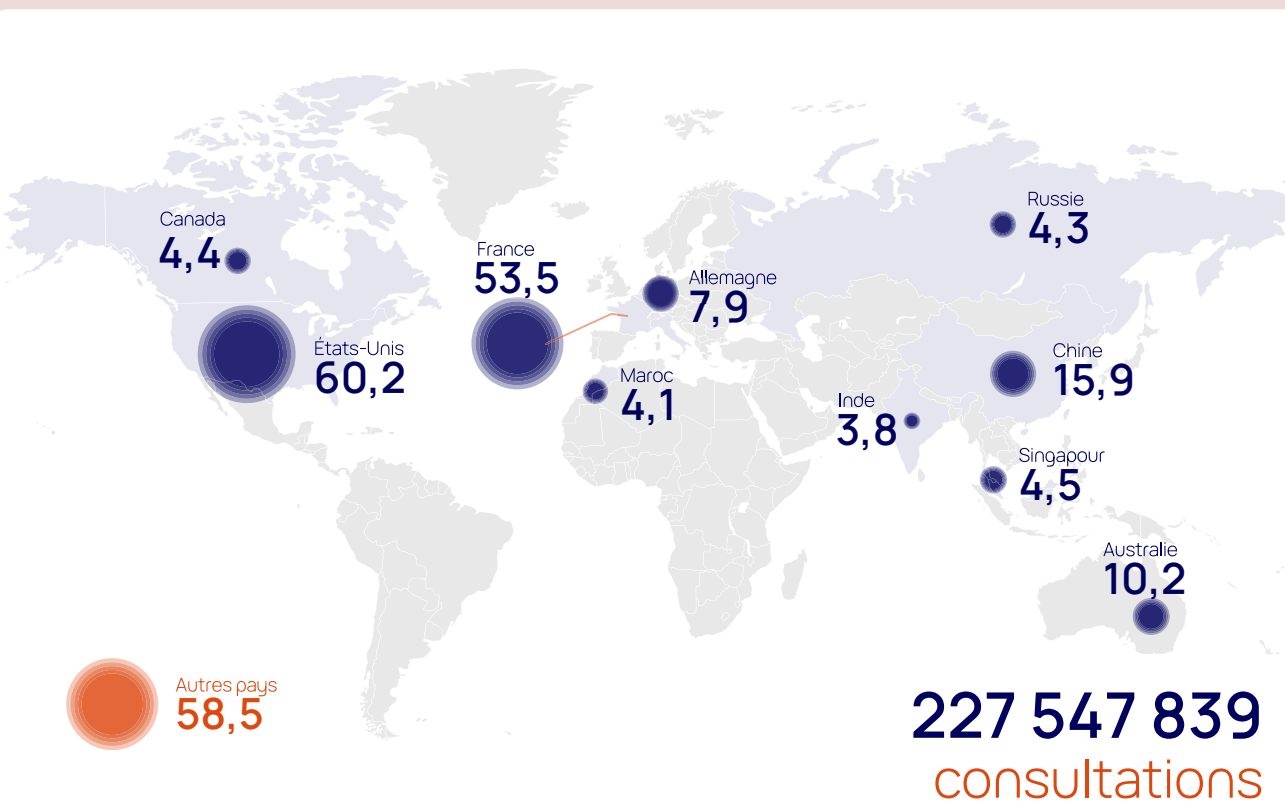
La recherche scientifique, en particulier lorsqu'elle est financée par des fonds publics, **appartient à tous** et est, de fait, un bien commun. La privatisation de cette connaissance, via des abonnements coûteux ou des paywalls, **limite son potentiel sociétal** ^[7].

COMMUNAUTÉ

Collaboration

Les archives ouvertes influencent les stratégies de développement des collections des bibliothèques universitaires : elles déplacent l'attention **de la propriété vers l'accès**. Elles facilitent un accès plus large aux travaux académiques et soutiennent la collaboration et l'innovation au sein de la communauté scientifique ^[4].

De fait, les pratiques ouvertes favorisent les échanges entre chercheurs en améliorant la visibilité et la découvrabilité de leurs travaux. Elles facilitent également l'accès rapide à de nouvelles données et ressources logicielles, tout en ouvrant la voie à des **collaborations sur des projets communs** en cours ^[3].



Ce mode de fonctionnement dépasse les approches traditionnelles de collaboration. C'est une méthode à la fois plus équitable et plus performante pour produire une science rigoureuse ayant un impact mondial (fig. 4) ^[2].

Moissonnage

Déposer sur HAL, c'est bénéficier d'une large diffusion. En effet, l'archive profite d'un excellent moissonnage auprès de :

- **bases de données** (PubMed, Software Heritage...)
- **moteurs de recherche** (Google Scholar, Semantic Scholar...)
- **agrégateurs de contenus** (CORE, OpenAlex, Unpaywall...)

Projets

HAL soutient la **visibilité des projets financés** (ANR, ERC, Ademe, Anses...) en centralisant et diffusant les publications et les données associées.

HAL s'appuie sur des **référentiels dédiés aux projets financés nationaux**. Lors du dépôt d'une publication, les chercheurs peuvent associer leur travail au projet concerné en sélectionnant le projet approprié dans le référentiel. Cette association permet de **regrouper toutes les publications liées à un même projet**, facilitant ainsi le suivi et la visibilité des résultats de la recherche.

HAL permet également **le dépôt et la diffusion** des actes de colloques, des présentations, des posters et autres **contributions issus d'événements scientifiques** ^[1], rendant compte de manière plus exhaustive de l'activité de recherche.

[1] Abela, C. (2009). L'archive ouverte HAL-SHS : Comment ça marche, pourquoi s'en servir ? e-Migrinter, 3, Article 3. https://doi.org/10.4000/126u
[2] Belli, S. et al. (2019). Open Science and Open Access, a Scientific Practice for Sharing Knowledge. *IC4 Workshops*. https://www.semanticscholar.org/paper/Open-Science-and-Open-Access%2C-a-Scientific-Practice-Belli-Cardenas/6955264099177a1e766b2086d3de2bd1c8df570
[3] McKiernan E. C. et al. (2016). Point of View: How open science helps researchers succeed, *eLife* Set 16800 https://doi.org/10.1101/060000
[4] Oladokun, B. et al. (2024). The Open Access Effect: Transforming Collection Development Using Open Repositories. *International Journal of Librarianship*, 9(4), 36-51. 10.23974/ijol.2024.vol9.4.395